NOM	PRENOM	CLASSE :
NOTE :	REMARQUE :	

I. LIS LE TEXTE SUIVANT ET REPONDS AUX QUESTIONS.

[...] C'était une de ces coiffures* d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, [...]. Ovoïde et renflée de baleines, elle commençait par trois boudins circulaires ; puis s'alternaient, séparés par une bande rouge, des losanges de velours et de poils de lapin ; venait ensuite une façon de sac qui se terminait par un polygone cartonné, couvert d'une broderie en soutache compliquée, et d'où pendait, au bout d'un long cordon trop mince, un petit croisillon de fils d'or, en manière de gland. Elle était neuve ; la visière brillait.

- Levez-vous, dit le professeur.

Il se leva; sa casquette tomba. Toute la classe se mit à rire.

Il se baissa pour la reprendre. Un voisin la fit tomber d'un coup de coude, il la ramassa encore une fois.

 Débarrassez-vous donc de votre casque, dit le professeur, qui était un homme d'esprit.

Il y eut un rire éclatant des écoliers qui décontenança le pauvre garçon, si bien qu'il ne savait s'il fallait garder sa casquette à la main, la laisser par terre ou la mettre sur sa tête. Il se rassit et la posa sur ses genoux.

- Levez-vous, reprit le professeur, et dites-moi votre nom.

Le nouveau articula, d'une voix bredouillante, un nom inintelligible.

Répétez !

Le même bredouillement de syllabes se fit entendre, couvert par les huées de la classe.

– Plus haut! cria le maître, plus haut!

Le *nouveau*, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en *crescendo*, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : *Charbovari ! Charbovari !*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

* *Un couvre-chef,* ici : une casquette. Extrait du roman : <u>Madame Bovary</u> de Gustave Flaubert, 1857.

1) Indique la source de cet extrait en faisant une ou deux phrases.	/ 1,5
2) Quel accessoire vestimentaire est longuement évoqué dans le texte ?	/2
Donnes-en une définition personnelle.	/ 2

Par quei personna	age ce mot est-il utilisé ?	
	provoque à plusieurs reprises les rires de la classe ? ituation et cite le texte.	
		
II. CONJUGAISON.		
1) Débarrassez-vo	ous donc de votre casque, dit le professeur,	
Cette parole du pro	ofesseur est 🔲 un ordre 🔲 une invitation polie 🚨 une pro	
Cette parole du pro		
Cette parole du pro	ofesseur est 🔲 un ordre 🔲 une invitation polie 🚨 une pro	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) <i>Il y</i> <u>eut</u> <i>un rire</i> e	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe be souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y <u>eut</u> un rire e	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe souligné est-il conjugué?énorme Conjugue le verbe avoir <u>au passé simple</u> .	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y <u>eut</u> un rire e J' Nous	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	be souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	be souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	ofesseur est un ordre une invitation polie une probe souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	be souligné est-il conjugué ?	
Cette parole du pro A quel mode le verl 2) Il y eut un rire e J'	be souligné est-il conjugué ?	



III. DICTEE.
III. DICTEE

••••••	•••••	••••••••••	 	 •••••	



NOM/PRENOM	
BROUILLON	/ 8
Raconte ou imagine l'arrivée d'un nouvel élève dans ta classe. Dans un premier paragraphe, décris-le et donne tes impressions. Dans un second paragraphe, présente un détail de sa personne, ou un detail de sa personne, ou un detail de sa personne, ou un detail de sa personne, ou une parole ou une habitude de ce nouvel élève qui l'a rendu sympathique classe et lui a servi à s'intégrer rapidement.	

MA REDACTION AU PROPRE

Raconte ou imagine l'arrivée d'un nouvel élève dans ta classe. Dans un premier paragraphe, décris-le et donne tes impressions. Dans un second paragraphe, présente un détail de sa personne, ou un événement, une parole ou une habitude de ce nouvel élève qui l'a rendu sympathique à toute la classe et lui a servi à s'intégrer rapidement.			

TEXTE DE LA DICTEE

On commença la récitation des leçons. Il les écouta de toutes ses oreilles, n'osant même croiser les cuisses, ni s'appuyer sur le coude, et, à deux heures, quand la cloche sonna, le maître d'études fut obligé de l'avertir, pour qu'il se mît avec nous dans les rangs.

Nous avions l'habitude, en entrant en classe, de jeter nos casquettes par terre, afin d'avoir ensuite nos mains plus libres ; il fallait, dès le seuil de la porte, les lancer sous le banc, de façon à frapper contre la muraille en faisant beaucoup de poussière ; c'était là le genre.

D'après : Madame Bovary, Gustave Flaubert, 1857 : 1ère partie.

Autre proposition de dictée :

Le *nouveau*, prenant alors une résolution extrême, ouvrit une bouche démesurée et lança à pleins poumons, comme pour appeler quelqu'un, ce mot : *Charbovari*.

Ce fut un vacarme qui s'élança d'un bond, monta en *crescendo*, avec des éclats de voix aigus (on hurlait, on aboyait, on trépignait, on répétait : *Charbovari ! Charbovari !*), puis qui roula en notes isolées, se calmant à grand-peine, et parfois qui reprenait tout à coup sur la ligne d'un banc où saillissait encore çà et là, comme un pétard mal éteint, quelque rire étouffé.

D'après : Madame Bovary, Gustave Flaubert, 1857 : 1ère partie.

ADAPTATION SPECIALE DYSLEXIE

(texte p. 4)

Orthographier correctement 10 mots de la dictée.

On commença la	des leçons. Il les écouta
de toutes ses	, n'osant même croiser les
cuisses, ni s'appuyer sur le	, et, à deux heures,
quand la	_ sonna, le maître d'études fut obligé
de l'avertir, pour qu'i	l se mît avec nous dans les
·	
Nous avions	, en entrant en classe, de
jeter nos	par terre, afin d'avoir ensuite nos
mains plus libres ; il fallait,	dès le de la porte,
les lancer sous le ban	c, de façon à frapper contre la
en fais	ant beaucoup de;
c'était là le genre.	